



**Eden au Real :
48.000 €
par minute
jouée**

MIRACLE EN AFRIQUE — P. 12

**Ils survivent
à un crash d'hélico**



En vacances, cette famille du Brabant wallon est sortie indemne d'un terrible accident d'hélicoptère sur un lac au Kenya... Témoignage!

FOOTBALL — P. 26

Le président Guy Thiry lance la saison de l'URSL Visé



TENNIS — P. 27

À 16 ans, le Liégeois Baptiste Doyen devient arbitre international



CANICULE

Voici les plus belles piscines de Wallonie



LA MEUSE

Mercredi 10 août 2022 - N° 215 - 2,40 €

Liège et Basse-Meuse

SOUMAGNE — P. 4

Jean-Pierre refuse l'ambulance mais doit payer 62,11 euros



BONNES NOUVELLES — P. 9

Prime rentrée et allocations : vous toucherez plus !



LIÈGE — P. 2 ET 3

Des Liégeois vont sécuriser la Commission européenne

- Protection Unit a décroché le plus gros contrat de gardiennage en Europe
- Avec 1.100 agents présents sur site non-stop, il va y avoir des centaines d'engagements

ÉDITO

Pour éviter de vivre façon « Mad Max »

À moins d'être doté d'un moral d'acier ou d'un optimisme absolu, force est d'admettre qu'il y a en ce moment des raisons de s'inquiéter. Après le virus qui a failli décimer le monde entier, après le dictateur fou qui risque de faire péter la planète (c'est en cours, il y travaille), voilà que nous revenons de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique. Si on continue sur cette voie, on vivra demain dans l'univers de « Mad Max » : l'eau sera devenue aussi précieuse que l'or et le monde sera aussi sec que le désert du Sahara, le tout sur fond de crise du pétrole. Rajoutez à cela un nuage atomique pour survoler l'ensemble et vous avez là un motif valable pour commencer à creuser un bunker dans votre jardin. Mais essayons de voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Certes, la situation est grave mais pas désespérée. Et l'humanité



Romain Goffinet
Journaliste

peut encore s'en sortir pour peu que l'on se serre les coudes. Regardez la crise Covid : ce n'est qu'au prix d'un effort collectif important (confinement, vaccination, limitation des contacts, masque, etc.) que nous sommes parvenus à semer le virus derrière nous. Et s'il nous rattrape un jour, gageons que cette fois nous serons prêts à lui botter les fesses. Pour Poutine, la logique est la même : pour tenter de le faire plier, on ne peut miser que sur des sanctions qui auront nécessairement un impact sur nous tous. Mais c'est le prix à payer (au sens propre comme au figuré) pour espérer en finir un jour. Quant au réchauffement de la planète, nous avons prouvé durant le Covid que nous étions capables de freiner la marche du monde, de réduire la pollution, de consommer autrement. Si l'intérêt collectif passe avant l'intérêt individuel, il y a peut-être encore une chance. Un vœu pieux ? ■

OUPEYE — VIN DE LIÈGE — P. 3

150.000 bouteille : les vendanges seront exceptionnelles



© Philippe Luc

P. 14